

**1555**

## **FRANÇOIS DE MALHERBE**

François de Malherbe naquit à Caen en Normandie, environ l'an 1555, il était de la maison de Malherbe Saint-Aignan, qui s'est rendue plus illustre en Angleterre depuis la conquête, que le duc Guillaume fit de cet Etat, qu'au lieu de son origine, où elle s'était tellement rabaissée, que le père de Malherbe n'était qu'assesseur à Caen. Le bonhomme se mit en religion avant de mourir ; son fils, qui n'avait alors que dix-sept ans, en reçut un si grand déplaisir qu'il se résolut de quitter son pays, et suivit M. le Grand Prieur en Provence, dont il était gouverneur, et fut avec lui jusqu'à sa mort.

Pendant son séjour en Provence, il gagna les bonnes grâces de la fille d'un président d'Aix, nommé Coriolis, veuve d'un conseiller de ce parlement, et l'épousa depuis. Il en eut plusieurs enfants, entre autres une fille, qui mourut de la peste à l'âge de cinq ou six ans, laquelle il assista jusqu'à la mort, et un fils qui fut tué malheureusement à l'âge de vingt-neuf ans.

Les actions les plus remarquables de sa vie sont que, pendant la Ligue, lui et un nommé La Roque, qui faisait joliment des vers, et qui est mort à la suite de la reine Marguerite , poussèrent M. de Sully deux ou trois lieues si vertement, qu'il ne l'a jamais oublié, et cela à cause, d ce que disait Malherbe, qu'il n'avait jamais pu rien avoir de considérable d'Henri IV, depuis que M. de Sully fut dans les finances.

Dans un partage de quelque butin qu'il avait fait, un capitaine l'ayant maltraité, il l'obligea à se battre contre lui, et lui donna d'abord un coup d'épée au travers du corps qui le mit hors de combat. Depuis la mort de M. le Grand Prieur (tué par un corsaire nommé Altoviti), il fut envoyé avec deux cents hommes de pied au siège de la ville de Martigues, qui était infectée de contagion, et que les Espagnols assiégeaient par mer, et les Provençaux par terre, pour empêcher que la maladie ne s'étendît dans le pays. Ils la tinrent assiégée par ligne de

communication, si étroitement qu'ils réduisirent le dernier vivant à mettre le drapeau noir sur la muraille, avant que de lever le siège.

Son nom et son mérite furent connus de Henri IV par le rapport avantageux que lui en fit M. le cardinal du Perron (1601), car un jour le Roi lui ayant demandé s'il ne faisait plus de vers, le cardinal lui dit que depuis qu'il lui avait fait l'honneur de l'employer à ses affaires, il avait tout-à-fait quitté cette occupation, et qu'il ne fallait plus que personne s'en mêlât après un gentilhomme de Normandie, habitué en Provence, qu'on appelait M. de Malherbe.

Il avait trente ans et n'avait pas beaucoup de génie, ses vers étaient pitoyables. Ce fut en l'an 1605. Comme le Roi était sur le point de partir pour aller en Limousin, il lui commanda de faire des vers sur son voyage. Malherbe en fit, et les lui présenta à son retour.

Le Roi trouva la pièce admirable, et désira de le retenir à son service ; mais, on ne sait pour quelle raison il commanda à M. de Bellegarde, alors premier gentilhomme de la chambre, de le garder jusqu'à ce qu'il l'eût mis sur l'état de ses pensionnaires. M. de Bellegarde lui donna mille livres d'appointements avec sa table, et lui entretenait un laquais et, un cheval, il avait alors cinquante ans.

Ce fut là que Racan, qui alors était page de la chambre sous M. de Bellegarde, et qui commençait déjà à rimailier, eut la connaissance de Malherbe, et en profita si bien que l'écolier valut le maître, A la mort de Henri IV, la Reine Marie de Médicis donna cinq cents écus de pension à Malherbe, qui depuis ce temps-là ne fut plus à charge à M. de Bellegarde.

**1555**

## **FRANÇOIS DE MALHERBE**

Depuis il a fort peu travaillé ; et on ne trouve de lui que les odes à la Reine-mère et quelques sonnets au feu Roi, à Monsieur avec la dernière pièce qu'il fit avant de mourir ; c'est sur le siège de La Rochelle.

Le seul fils qui lui restait, Marc-Antoine de Malherbe, fut tué en duel au château de Cadenet en 1627 par Paul de Fortia de Piles, assisté de son beau-frère Gaspard de Covet de Marignane. Malherbe va trouver Louis XIII au siège de La Rochelle pour obtenir justice, mais le châtimement des meurtriers lui est refusé. Il meurt quinze mois plus tard le 16 octobre 1628 à Paris.